

de carbure à Shawinigan-Falls (P.Q.), de cyanamide à Niagara-Falls (Ont.) et de soude caustique électrolytique à Windsor (Ont.). La première Grande Guerre suscita la lourde tâche de fabriquer des produits chimiques spéciaux pour fins de munitions; de nouvelles usines surgirent et d'autres s'agrandirent. Certaines de ces entreprises répondaient uniquement aux besoins de guerre, comme la fabrication de trinitrotoluène, de cordite, etc., et elles ont été discontinuées peu de temps après l'armistice. Par contre, d'autres avaient un caractère fondamental et se sont incorporées à l'industrie permanente. La plus importante parmi celles-ci est l'usine d'acide acétique synthétique et d'acétone établie à Shawinigan-Falls (P.Q.).

La période de l'entre-guerre, 1918-1939, a été caractérisée par une production et une diversité de produits sans cesse croissantes, y compris des réalisations aussi importantes que la fabrication de la cendre de soude, à Amherstburg (Ont.), et de l'acide sulfurique récupérée des gaz perdus de fonderie, à Copper-Cliff (Ont.) et à Trail (C.-B.). Au cours de cette période, il y eut aussi, au sein même de l'industrie, un mouvement d'unification lorsque certaines petites divisions se fusionnèrent pour former des entreprises comme la *Canadian Industries Limited* et la *Shawinigan Chemicals Limited*. L'adresse technique, les recherches et la formation du personnel font aussi des progrès remarquables. Lorsque la seconde Grande Guerre s'est abattue sur le monde, l'industrie était bien préparée à ces divers points de vue essentiels à faire face aux responsabilités écrasantes qui devaient en découler.

En se transformant en industrie de guerre, l'industrie canadienne n'a probablement pas entrepris un programme plus important ou plus spectaculaire que celui des explosifs et des produits chimiques. Avant les hostilités, l'industrie des explosifs au pays répondait presque uniquement aux besoins ordinaires du commerce. Par conséquent, elle manquait des moyens voulus pour alimenter la production des munitions sur une grande échelle. En octobre 1939, la Commission des achats de la défense a créé ce qui devait être plus tard la Division des produits chimiques et des explosifs du ministère des Munitions et Approvisionnements, en vue d'augmenter la production d'explosifs et de diriger l'industrie chimique dans une voie parallèle de développement. En peu de temps, d'immenses usines surgissent dans toutes les parties du pays à mesure que se réalisent une soixantaine d'entreprises au coût de 160 millions de dollars. Il s'agit soit d'agrandissements d'usines, soit d'établissements tout à fait nouveaux, se livrant à la fabrication d'explosifs, au remplissage des obus, à la production de grenades, de poudre à fusée et de pièces d'artifice, mais environ la moitié s'occupent de la fabrication de produits chimiques spéciaux nécessaires à la réalisation du programme d'ensemble. On estime que la fabrication de produits chimiques au Canada a triplé durant la seconde guerre mondiale, atteignant une valeur globale de 110 millions de dollars en 1944.

À la fin des hostilités, certaines de ces usines ont été fermées ou déséquipées, mais un certain nombre acquises par des entreprises privées se sont incorporées dans l'industrie d'après-guerre. En 1948, l'industrie chimique figure parmi les principales entreprises de la nation. Elle répond à 70 p. 100 environ des besoins du pays en produits chimiques, en plus de contribuer sensiblement au commerce d'exportation. Ses bâtiments et immobilisations ont une valeur de 120 millions de dollars; elle emploie 10,000 personnes et débourse annuellement 18 millions en salaires et 40 millions en matières premières, combustible et énergie électrique. Elle comprend quelques-uns des plus grands établissements industriels du Canada.

Quelques grandes entreprises dominent toutes les autres dans la fabrication de produits chimiques lourds. La plus considérable en valeur et en diversité de